

## Prédication du jour

1 Rois 3, 5-13

« **5À Gabaon, l'Éternel apparut en songe à Salomon pendant la nuit, et Dieu lui dit : "Demande ce que tu veux que je te donne". 6Salomon répondit : "Tu as traité avec une grande bienveillance ton serviteur David, mon père, parce qu'il marchait en ta présence dans la fidélité, dans la justice, et dans la droiture de cœur envers toi ; tu lui as conservé cette grande bienveillance, et tu lui as donné un fils qui est assis sur son trône, comme on le voit aujourd'hui. 7Maintenant, Éternel mon Dieu, tu as fait régner ton serviteur à la place de David, mon père ; et moi je ne suis qu'un jeune homme, je n'ai point d'expérience. 8Ton serviteur est au milieu du peuple que tu as choisi, peuple immense, qui ne peut être ni compté ni dénombré, à cause de sa multitude.**

**9Accorde donc à ton serviteur un cœur qui ait de l'entendement pour gouverner ton peuple, pour discerner le bien du mal ! Car qui pourrait gouverner ton peuple, ce peuple si nombreux ?" 10Cette demande de Salomon plut au Seigneur. 11Et Dieu lui dit : "Puisque c'est là ce que tu demandes, puisque tu ne demandes pour toi ni une longue vie, ni les richesses, ni la mort de tes ennemis, mais que tu demandes le discernement pour gouverner avec droiture, 12voici, j'agirai selon ta parole. Je te donnerai un cœur sage et perspicace, de telle sorte qu'il n'y aura eu personne avant toi et qu'on ne verra jamais personne de semblable à toi." »**

Chaque enfant connaît les cinq organes sensoriels : nous voyons avec nos yeux, sentons avec notre nez, touchons de la main, avec la peau, goûtons avec notre langue et - bien sûr - entendons avec nos oreilles. Cependant nous en avons tous fait l'expérience : nous voyons avec nos yeux - et pourtant nous n'y croyons pas. Nous touchons et pourtant nous ne ressentons rien. Un son pénètre nos oreilles - mais nous entendons de façon distraite. Il semble y avoir comme un "organe sensoriel interne" qui décide de ce qui est important voire existentiel pour nous.

Dans le livre d'Antoine de Saint Exupéry, le renard confie son secret au Petit Prince, parlant de cet "organe sensoriel interne" : "Voici mon secret", dit-il. "C'est très simple : on ne voit bien qu'avec le cœur... L'essentiel est invisible pour les yeux." (Saint-Exupéry, chap. 21) Selon la sagesse du renard, l'organe avec lequel on voit correctement, ce n'est pas l'œil, c'est le cœur. Ainsi, le cœur reconnaît l'essentiel. Je dirai par expérience : il faut "les yeux" du cœur pour bien voir et "les oreilles" du cœur pour bien entendre. Ce qui est vrai pour bien voir, l'est aussi pour bien entendre : on n'entend bien qu'avec le cœur.

Salomon semble percevoir quelque chose de ce mystère.

« **9Accorde donc à ton serviteur un cœur qui ait de l'entendement pour gouverner ton peuple... »**

C'est bien le verbe "shama" qui est utilisé en hébreu lorsqu'il fait cette demande à Dieu, à savoir : Donne-moi un cœur qui entend, qui écoute, qui comprend. Une prière simple et pourtant si profonde...

- Que Dieu nous accorde de faire nôtre cette prière -.

Il est difficile pour le fils du roi David, de marcher dans les pas de son père. La succession au trône est tout sauf une évidence. Le peuple d'Israël, gouverné par Salomon en tant que roi, est tout sauf uni. Comment diriger un tel peuple ? Pour Salomon, c'est maintenant une évidence : une action ferme ne suffit pas. Au contraire, il faut la sagesse pour distinguer le bien du mal, pour reconnaître ce qui favorise la réussite et ce qui l'entrave. Comment reconnaître le bien et le mal ?



N'était-ce pas la grande tentation pour Adam et Eve à laquelle ils ont succombé dans le jardin d'Eden ? Dans le contexte d'un monde sous l'emprise du péché, distinguer le bien du mal est maintenant la grande tâche de Salomon. Et elle peut facilement devenir une nouvelle tentation - pour Salomon et pour tous ceux à qui est confiée la charge de l'autorité. Cela devient tentant quand vous pensez que vous pouvez définir vous-même le bien et le mal.

Salomon a peut-être ressenti quelque chose de cette tentation pour demander dans sa prière un cœur qui écoute. Car ce qui devient clair pour lui, c'est qu'il n'a pas le pouvoir de définir le bien et le mal. Il doit "se laisser dire", donc écouter, recevoir de l'extérieur la connaissance de ce qui est bien et ce qui est mal.

Avoir une autorité n'est pas synonyme de sagesse lorsque celui qui dirige s'empare du pouvoir de définir le bien et le mal. Et l'impose par la violence. Au contraire, pour diriger avec sagesse il faut un cœur à l'écoute, qui peut dire ce qui est bien et ce qui est mal. Et cette perspicacité doit aller plus loin : un cœur qui écoute ne s'écoute pas lui-même.



« Écoute ton cœur ! » « Fais ce que ton cœur te dit ! » Ce sont des conseils que l'on entend souvent, que nous avons pu prononcer parce que cela nous paraissait sage. La prière de Salomon vient nous rappeler que la sagesse ne vient pas de l'écoute du cœur mais de l'écoute avec le cœur. Et c'est un chemin de vie complètement différent.

- Si j'écoute mon cœur, je suppose que les ressources essentielles pour mener ma vie sont déjà en moi et me suffisent.
- Quand j'écoute avec le cœur, je m'ouvre à ce qui est en dehors de moi, à ce qui me vient de Dieu et m'est offert par Lui.

Ainsi à un cœur qui écoute correspond un Dieu qui parle.

S'il n'y avait personne pour parler, on n'aurait pas non plus à écouter. Mais Dieu est là pour nous donner sa parole. L'écoute est l'attitude de la foi. Ce n'est pas pour rien que la confession de foi juive commence avec l'appel à écouter: "**Écoute, Israël : L'Éternel est notre Dieu, l'Éternel est un !**" (Deutéronome 6,4).

Dans les évangiles, au moment de la Transfiguration, les trois disciples qui sont avec Jésus sur la montagne reçoivent également cet appel à écouter. La gloire se révèle, et la voix du ciel parle : "**Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le !**" (Marc 9, 7) Ce dimanche 6 août une grande partie de la chrétienté mondiale fête la « Transfiguration du Christ ».

Quand nous prions aujourd'hui : « *Donne-moi un cœur qui écoute* », nous rejoignons la foule des disciples. Nous ouvrons notre cœur pour recevoir Jésus-Christ et ainsi entendre la Parole vivante de Dieu. Avec lui, la sagesse divine nous est donnée, car en lui « **sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance** » (Colossiens 2, 3).

Amen.

Pasteure Véronique SPINDLER

Illustrations :

Page 1 – Détail : La Reine de Saba devant le roi Salomon, 1760 - *Giambattista Tiepolo (1696-1770) Venise Palais des Doges*

Page 2 – Le Jugement de Salomon, 1649 – *Nicolas Poussin (1594-1665) Musée du Louvre*